

ENTRISMOPHOBIE Phobie du noyautage politique

Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11

Technique d'influence dans (un groupe ou parti) en utilisant des éléments qu'on y fait entrer. L'entrisme ou noyautage est une tactique politique qui consiste à faire entrer de manière concertée des membres d'une organisation militante dans une organisation rivale afin d'en infléchir les orientations ou d'en favoriser la désorganisation, la déstabilisation ou la destruction.

Un exemple d'entrisme

Une stratégie d'infiltration qui a été mise en œuvre aux États-Unis est appelée « stratégie de l'intérieur ». Des travailleurs radicaux rejoignaient des syndicats établis (et souvent conservateurs) et tentaient d'intégrer leur direction afin d'infléchir leurs positions vers la gauche. Ces travailleurs étaient surnommés les « foreurs ».

L'entrisme également appelé infiltration, détournement de personnel ou stratégie d'influence interne) est une stratégie politique par laquelle une organisation ou un État incite ses membres ou sympathisants à rejoindre une autre organisation, généralement plus importante, afin d'étendre son influence et de diffuser ses idées et son programme. Si l'organisation visée par l'entrisme est hostile à cette pratique, les infiltrés peuvent recourir à des manœuvres de subversion pour dissimuler leur propre existence en tant qu'organisation.

L'entrisme socialiste

« Ennuyant de l'intérieur »

Une stratégie d'infiltration qui a été mise en œuvre aux États-Unis est appelée « forçage de l'intérieur ». Des travailleurs radicaux rejoignaient des syndicats établis (et souvent conservateurs) et tentaient d'intégrer leur direction afin d'infléchir leurs positions vers la gauche. Ces travailleurs étaient surnommés les « foreurs ». Cette stratégie de forçage était contestée par les travailleurs radicaux partisans d'un syndicalisme dual, selon lequel les syndicats radicaux cherchaient à rallier à leur cause les travailleurs et les sections locales syndicales au niveau de l'entreprise, au détriment des syndicats établis.

À partir des années 1890, une faction du Parti socialiste ouvrier – qui allait se scinder pour devenir le Parti socialiste d'Amérique – entreprit de « solliciter de l'intérieur » afin de radicaliser la Fédération américaine du travail (AFL). À l'inverse, les Travailleurs industriels du monde – et une autre faction du Parti socialiste ouvrier, proche de l'Alliance socialiste du commerce et du travail, qui allait rester au sein du parti – soutenaient une double stratégie syndicale consistant à concurrencer l'AFL sur le lieu de travail.

En opposition, Daniel De Leon du Parti socialiste ouvrier a critiqué « l'exploitation de l'intérieur seulement » et a soutenu « l'exploitation de l'intérieur et de l'extérieur ». Les membres du SLP ont été encouragés à rejoindre l'Alliance socialiste du commerce et du travail et plus tard l'Union industrielle internationale des travailleurs.

En 1929, le Parti communiste d'Amérique abandonna la stratégie de « démantèlement interne » de l'AFL et adopta un syndicalisme dualiste contre l'AFL. En conséquence, son organisation syndicale, la Ligue éducative des syndicats (TUEL), devint la Ligue pour l'unité des syndicats (TUUL).

Le « tournant français » de Trotsky

Le « tournant français » désigne la forme classique d'entrisme prônée par Léon Trotsky dans ses essais intitulés « Le tournant français ». En juin 1934, il proposa que les trotskistes français dissolvent leur Ligue des communistes et rejoignent la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), et que la Ligue des communistes dissolve sa section jeunesse afin de faciliter son ralliement aux éléments révolutionnaires. Cette tactique fut adoptée en août 1934, malgré une certaine opposition, et permit de porter le nombre d'adhérents du groupe à 300 militants.

Les partisans de cette tactique préconisaient que les trotskistes intègrent les partis sociaux-démocrates afin de se lier aux courants socialistes révolutionnaires qui les composaient, puis de les orienter vers le léninisme . Cependant, cette stratégie d'infiltration fut de courte durée, la direction de la SFIO ayant commencé à exclure les trotskistes. Les trotskistes du Parti des travailleurs des États-Unis utilisèrent également avec succès leur infiltration au sein du Parti socialiste d'Amérique pour recruter leurs jeunes et d'autres membres. Des tactiques similaires furent également employées par des organisations trotskistes dans d'autres pays, notamment aux Pays-Bas , en Belgique , en Suisse et en Pologne . L'infiltration visait à se lier aux courants politiques de gauche au sein des partis radicaux et à les recruter.

Depuis son utilisation en France , les marxistes ont eu recours à cette tactique même s'ils avaient des idées préconçues différentes quant à la durée de la période d'entrée en vigueur :

- On utilise parfois une « perspective partagée » selon laquelle le parti minoritaire entend rester au sein du parti minoritaire pendant une courte période, dans le but de scinder l'organisation et de la quitter avec plus de membres qu'au départ.
- La tactique d'infiltration peut s'avérer efficace, selon ses propres critères, sur le long terme. Par exemple, elle a été mise en œuvre par le courant Militant au Royaume-Uni, dont les membres ont œuvré au sein du Parti travailliste à partir des années 1950 et sont parvenus à prendre le contrôle des Jeunes socialistes travaillistes et du conseil municipal de Liverpool avant d'en être exclus dans les années 1980. De nombreux autres groupes trotskistes ont tenté des actions similaires, mais rares sont ceux qui ont atteint l'influence du courant Militant.

"Entryisme *sui generis* " ou "entryisme profond"

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Michel Pablo – alors à la tête de la Quatrième Internationale – proposa une stratégie d'intégration à long terme dans les « partis de masse de la classe ouvrière », principalement en raison des faibles perspectives de création de partis indépendants dans le contexte d'après-guerre. L'objectif principal était d'empêcher que les petits cercles de propagande du mouvement trotskiste ne se transforment en cercles sectaires, isolés de la classe ouvrière.

Il était entendu que ces organisations conserveraient leur identité politique et leur propre presse.

La variante *sui generis* (« d'un type particulier ») comportait la différence que, lorsque leur propre identité politique ne pouvait être maintenue, le groupe maintiendrait une présence indépendante, ce qui faciliterait principalement la tâche d'entrée.

En Europe, cette approche a été employée, par exemple, par le Club et, plus tard, par Socialist Action au sein du Parti travailliste britannique , ainsi que par les partisans de la Quatrième Internationale au sein des partis communistes. En France, les organisations trotskistes, notamment le Parti des Travailleurs et ses prédécesseurs, ont réussi à s'infiltrer dans les syndicats et les principaux partis de gauche .

L'entrée ouverte

Certains partis politiques, comme le Parti des travailleurs au Brésil ou le Parti socialiste écossais , autorisent l'organisation ouverte de tendances politiques en leur sein. Dans ces cas-là, le terme « entrisme » est rarement employé. Les groupes politiques qui œuvrent au sein d'une organisation plus vaste tout en conservant une image publique rejettent souvent le terme « entrisme », mais sont parfois néanmoins considérés comme tels par l'organisation dominante.

© <https://en-wikipedia-org>.